

HOLLANDE / LE PETIT BUSH

Hollande est le digne successeur de Jules Ferry et autres républicains qui prétendaient faire œuvre utile en apportant aux peuples en déshérence l'esprit universel de la France. Les socialistes français n'ont jamais rompu avec ce paternalisme au prix de massacres qu'ils s'efforcent d'oublier.

Aujourd'hui comme hier les socialistes apportent la civilisation au bout du fusil. En cela ils ne diffèrent pas des buts poursuivis par Bush junior avec l'invasion de l'Irak et de l'Afghanistan. Ne dit-on pas qu'à la place de Chirac les socialistes seraient intervenus aux côtés de Bush fils en Irak ? En intervenant militairement au Mali et en Centrafrique Hollande-Le Drian veulent assurer les approvisionnements en matières premières mais aussi reconstruire les Etats en déliquescence et y apporter la « démocratie ». Pourtant les Américains ont perdu sur tous ces objectifs et ont abandonné leurs prétentions. Hollande et sa bande n'en retirent aucune leçon. Comme en économie où Hollande n'a toujours rien compris aux caractéristiques de la crise, sur le plan géostratégique il fait comme si rien n'avait changé. Pourtant l'émiettement des Etats africains n'est pas d'hier et les faits sont massifs. Le Congo ne possède plus qu'un Etat fictif. Ce sont les bandes armées qui gèrent les ressources minières, l'Etat congolais n'étant qu'une bande armée de plus. En Somalie l'Etat a disparu et les luttes armées se font autour de l'appropriation de ports marchands ou de routes commerciales. En Libye le pouvoir central n'est qu'un rassemblement de chefs de guerre qui règlent leurs différends par la force des armes et des attentats. Le Soudan du Sud qui au nom des droits de l'homme a bénéficié d'une intense campagne médiatique mondiale, est parvenu à acquérir son « indépendance » pour tomber dans une lutte entre chefs de guerre pour s'approprier les ressources pétrolières. Derrière ces chefs de guerre il n'y a aucun parrain américain ou russe. Ils sont le produit du désengagement des grandes puissances qui trouvent plus simple de trouver un modus vivendi avec ces nouveaux maîtres. Le capitalisme pour fonctionner n'a plus besoin de contrôler physiquement de vastes territoires et d'y entretenir une armée de fonctionnaires corrompus. A contrario si ces chefs de guerre sont trop gourmands quelques drones bien placés suffisent à endiguer leurs prétentions. Le chaos est devenu la règle et va entraîner avec lui tous les Etats nés du colonialisme. Pour ne pas avoir compris cette donne les militaires français vont connaître la déroute au Mali et en Centrafrique. Déjà le silence médiatique s'installe sur les prétendus succès politiques et militaires. La présence des troupes françaises en Centrafrique est une catastrophe car elles ont relancé la guerre civile où tout le monde pille tout et n'importe quoi, où l'épuration civile est à l'œuvre. Aucun média n'a souligné l'indécence de Le Drian qui juste après les élections centrafricaines, visitait un village pour prouver que la paix civile était revenue, or ce village avait expulsé toute sa population musulmane (le fantôme du Rwanda a encore frappé).

Et demain ? Quel sera le sort du Sénégal avec la rébellion casaménoise qui est tombée dans le brigandage ? Le Niger, le Cameroun où le feu couve, mais aussi l'Algérie dominée par une multitude de clans qui attendent patiemment leur heure... ?

Les petits bras de l'armée française n'y suffiront pas.

Il n'y a qu'une seule alternative au chaos des coupeurs de route et des chefs de guerre : les peuples rassemblés au-delà des frontières, des religions, des ethnies, des partis...